

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Kaléidoscope Québécois

Marie Savard

Volume 12, Number 4, July–August 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60234ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Savard, M. (1970). Kaléidoscope Québécois. *Liberté*, 12(4), 29–38.

Kaléidoscope *Québécois*

METTANT EN VEDETTE

- ÂNETTE** (mère du père de famille)
- ÂNIE** (fille du père et de la mère du père de famille)
- Mari d'ÂNETTE** (père de la mère de famille)
- Ami d'ÂNIE** (fils de la mère du père de famille et du père de la mère de famille)
- anne** (une petite personne âgée de moins 1970 et 10 mois)
-

MADAME ET MELLE AU TÉLÉPHONE.

- ÂNETTE — Ça va tellement plus vite de faire les lits à deux hein ?
- ÂNIE — C'est pas comme la vaisselle.
- ÂNETTE — C'est ben sûr que ça prend moins d'place. C'est pour ça que j'ai des lits jumeaux. C'est ben moins gros qu'un lit double.
- ÂNIE — C'est pour ça que j'lave toujours toute ma vaisselle en même temps.
- ÂNETTE — Moi, c'est parce que mon mari ronfle la nuit. Y reste que ça nous empêche pas d'avoir des enfants nous-autres . . .
- ÂNIE — J'ai pas dit que j'lavais toute ma vaisselle dans même eau ! J'lave toujours mes verres à part. Ça reste des eaux séparées.
- ÂNETTE — C'est ça que j'ai dit : des lits jumeaux ! N'empêche que mon mari, y fait la vaisselle ben des soirs.
- ÂNIE — J'ai pas dit ça ! Pis si mon ami d'garçon dort après l'souper, c'est qu'y voudrait tellement avoir un enfant. On n'est donc pas chanceux. On devrait donc déménager.
- ÂNETTE — En tout cas, si t'as un lit double à vendre, compte pas sur moi pour l'acheter.
- ÂNIE — Ça fait rien, mon ami d'garçon a l'intention d'm'acheter une machine à vaisselle.
- ÂNETTE — Bon ben, faut que j'te laisse là ! J'vas aller faire ma vaisselle.
- ÂNIE — Faudrait ben que j'fasse mon lit avant l'souper. Bon ben, bonjour là !
- ÂNETTE — C'est ça. J'me rappellerai !
-

ÂNETTE ÉCOUTE LA RADIO QUI PENSE POUR ELLE.

ANNONCEUR — Le chien de ton voisin
 ressemble à ton voisin
 Le voisin de son chien
 ressemble à son voisin

Si votre chien a un voisin qui s'ennuie de son chien,
 dites-le à son voisin.

Mais si votre voisin a un chien qui s'ennuie du voisin,
 faites donc entrer le chien.

De votre chien à votre voisin, il n'y a qu'un chien.

METTEZ-Y DU CHIEN !

Et, si votre voisin n'y met que du sien, votre argent vous
 sera remis. 90.5% des expériences prouvent cependant que
 votre voisin y mettra du chien.

**UN VOISIN QUI Y MET DU CHIEN EST UN VOISIN
 QUI MÈNE VRAIMENT LA VIE QU'IL AIME.**

SOYEZ CHIENS !

SOYEZ VOISINS !

les chiens seront en vente partout cette année...

**ÂNIE ET L'AMI D'ÂNIE ÉCOUTENT
L'INFORMATION À RADIO-CANADA**

LA RADIO — Dans la conjoncture actuelle des choses, à
 travers l'éventail psycho-culturel-auto-mo-
 teur des choses, il faut repenser les struc-
 tures en vue d'un dialogue profond et in-
 tense des choses.

Le parallélisme « fonctionnariste » est ré-
 versible dans un sens. Il y a du pour et du
 contre, des avantages et des inconvénients.
 Vous avez les « culturels » de gauche et les
 « culturels » de droite.

Vous avez le hockey classique et le hockey
 semi-classique.

Vous avez les médecins, les avocats et les Volkswagens.

Vous avez raison à \$20.00 de l'heure, vous aurez toujours tort à \$0.99 la livre.

AMI D'ÂNIE — À part de ça, ça va bien ?

LA RADIO — Et puisque, dans un univers courbe, la grâce passe et ne revient pas, on ne doit pas pour autant en conclure que le jeu de balle au mur ne tient pas compte d'un interlocuteur valable.

AMI D'ÂNIE — Un mur attend pas l'autre.

LA RADIO — C'est donc dire, dans la dynamique actuelle de groupe, qu'il faut inventer un art intégral dans un environnement total en vue d'une participation, d'un dialogue toujours plus profond et toujours plus intense des choses.

Bal, carnaval, chacal, régal.

AMI D'ÂNIE — Qu'est-ce que vous voulez dire au juste ?

ÂNIE — Rouvre la télévision, j'veux dormir !

anne — T'as un beau château
 ma tan-lire, lire, lire
 T'as un beau château
 ma tan-lire, lire, lo

ÂNETTE ET ÂNIE À LA LAUNDRETTE

ÂNETTE — Ça sent le linge fraîchement lavé ici !

ÂNIE — Mais, c'est cette fraîcheur que je cherchais !
 Dis-donc mon amie d'femme ?

ÂNETTE — Oui mon amie d'fille.

- ÂNIE — À quoi servent ces étranges cristaux dans ta pourde à laver ?
- ÂNETTE — Mais, c'est pour mieux blanchir mon enfant. Ma pourde à laver est vraiment la pourde à laver la plus pourde à laver des pourdes à laver que je connaisse.
- ÂNIE — Ah ! mon amie d'femme !
- ÂNETTE — Tiens, je t'en fais cadeau. Essaie-là toi-même. Tu m'en donneras des nouvelles.
- ÂNIE — Ah ! mon amie d'femme, c'est trop, c'est beaucoup trop !
- ÂNETTE — Allons donc, ma coquine d'amie d'fille, tu sais bien que je t'aime . . .
-

ÂNETTE ET SA RECETTE

Cervelle sautée, décapée à la canadienne :

Au tout début, vous prenez une assiette bien graissée et peinturée à la température du pays. Vous laissez reposer un moment.

Quand tout est dressé, vous y pensez deux fois.

Si vous craignez le désordre, vous pouvez faire venir un restaurant de la cuisine du coin, ou vous pouvez changer la cuisine de coin. Vous pouvez aussi reprendre votre cervelle à deux mains et l'enduire de farine jusqu'à ce qu'elle soit bien blanchie, à blanc.

La cervelle ainsi parfaitement décapée, vous y mettez un peu d'accent. L'action de l'accent sur la cervelle blanchie est vraiment internationale.

Ainsi nivelée et bien égale, la cervelle coulera aisément comme dans du beurre. Faites-la sauter !

DIAGNOSTIC DU PSYCHIATRE DE L'AMI D'ÂNIE SUR L'AMI D'ÂNIE.

PSYCHIATRE — Notre paternité, toute maternelle, nous révèle d'importantes concentrations d'anomalies mentales, c'est-à-dire menteuses, dans le milieu environnant de votre moi. Plus précisément, nous avons remarqué, chez-vous, la présence constante de constellations de folies environnantes devenant de plus en plus environnantes aux environs de votre moi ; lesquelles constellations deviennent des plus apitoyantes et rassurantes pour notre soi.

AMI D'ÂNIE — Qu'est-ce que vous voulez dire au juste ?

PSYCHIATRE — Inutile d'ajouter, comme tout le monde le sait, que la relativité, théoriquement relative, demeure absolue dans la pratique.

Il est également évident, en raison des nombreuses facettes de l'esprit, que la vie est démente et qu'elle se perpétue en un paradoxe absurde dont il faut se convaincre avec résignation pour mieux l'entretenir dans son habitation, sa cohabitation, son interrelation et sa télévision. D'où il résulte, le plus normalement du monde, que le compagnonnage d'un mur reste et restera un important moteur de claustrophobie, c'est-à-dire de la fonte des murs sur soi-même, sur les autres et sur tout ce qui s'en suit y compris nous autres.

**DISCOURS POLITIQUE DU MARI D'ÂNETTE
POUR LES ÉLECTIONS DU 29 AVRIL.**

Nous croyons, depuis toujours et pour toujours encore longtemps, que nos femmes, nos foyers et nos jobs sont heureuses de s'épanouir pour le plus grand bien de notre belle canadienne.

O mon pays
Terre de nos adieux
Ton front est plein
De pleurons glorieux
Car ton bras t'a donné l'épée
Il m'a donné la croix
Ta-ra-ta ta-ta ra-ta-ta ta-ta
Ta-ra ta-ta-ta-ta-ta-ta
Qu'c'est donc d'valeur
De voir pousser
Ben des jeunes fous qui respectent pas la loi
Ta-ra-ta-ta qui respectent pas la loi

anne — Nous le détruirons
ma tan-lire, lire, lire
Nous le détruirons
ma tan-lire, lire, lo

ÂNETTE SE CONFIE À LA RADIO-CONSCIENCE**UN PÈRE VOUS ÉCOUTE**

— La sexualité est une des choses les plus étranges qu'il nous ait tété de voir, mon confrère et moi.

L'AUTRE PÈRE VOUS ÉCOUTE

- Bonjour mesdames
- Bonjour mesdemoiselles
- Bonjour messieurs
- Bonjour mesgarçons

UN PÈRE VOUS ÉCOUTE

- C'est pourquoi nous avons décidé, moi et lui, de vous renseigner et de répondre à vos questions sur ce principal phénomène laïc moderne qu'est la sexualité.

L'AUTRE PÈRE VOUS ÉCOUTE

- Allô ! Oui ! Bonjour ! Mon père vous écoute !

ÂNETTE

- Voyez-vous, c'est assez délicat hein !
 Est-ce que je suis en onde ?

L'AUTRE PÈRE VOUS ÉCOUTE

- Oui, oui, oui. C'est parti.

ÂNETTE

- Voyez-vous, c'est pour que c'est parce que mon mari a pus ça dans l'goût hein !... J'ai beau avoir ça dans l'goût, j'peux pas avoir ça dans l'goût pour lui hein !... Une folle hein !...

UN PÈRE VOUS ÉCOUTE

- Bien sûr, bien sûr, bien sûr, madame.
 Je vous en prie, madame, continuez. Nous avons besoin de tout savoir. Un léger détail en passant, faites-vous usage de la pilule ?

ÂNETTE

- J'avais ben des r'mèdes à prendre, mais ça m'faisait rien. Une pinune de plus ou de moins, j'étais pas r'gardante hein !

J'en ai pris bien longtemps mais ça pas plus donné d'appétit à mon mari. Ça fait que j'ai arrêté. Une folle hein !...

UN PÈRE VOUS ÉCOUTE

— Madame, vous avez raison. Mon confrère et moi ne prenons pas de pilules et nous sommes des hommes de coeurs. Madame, faites-lui confiance. Je suis sûr que votre mari est un homme de...

ÂNETTE

— O.K. J'ai compris. Une folle hein !...

anne — J'veux m'en aller
 J'veux pas dormir
 J'veux jouer dehors

DÉLIRE D'ÂNETTE ET DU MARI D'ÂNETTE

ÂNETTE — Je leur ai coupé l'heure il y a 60 ans.

MARI D'ÂNETTE — 2,000 ans.

Après ça, y m'ont coupé mon homme.

Ta vie.

Y m'ont coupé ma fille.

Ma vie.

Mon fils.

Ta vie.

Y m'ont donné mon téléphone.

Mon gaz.

Mon électricité.

Ma paye.

Ta mort

J'sus pas coupable.

J'sus pas coupable.

ÂNETTE ET

MARI D'ÂNETTE — Pas capable.